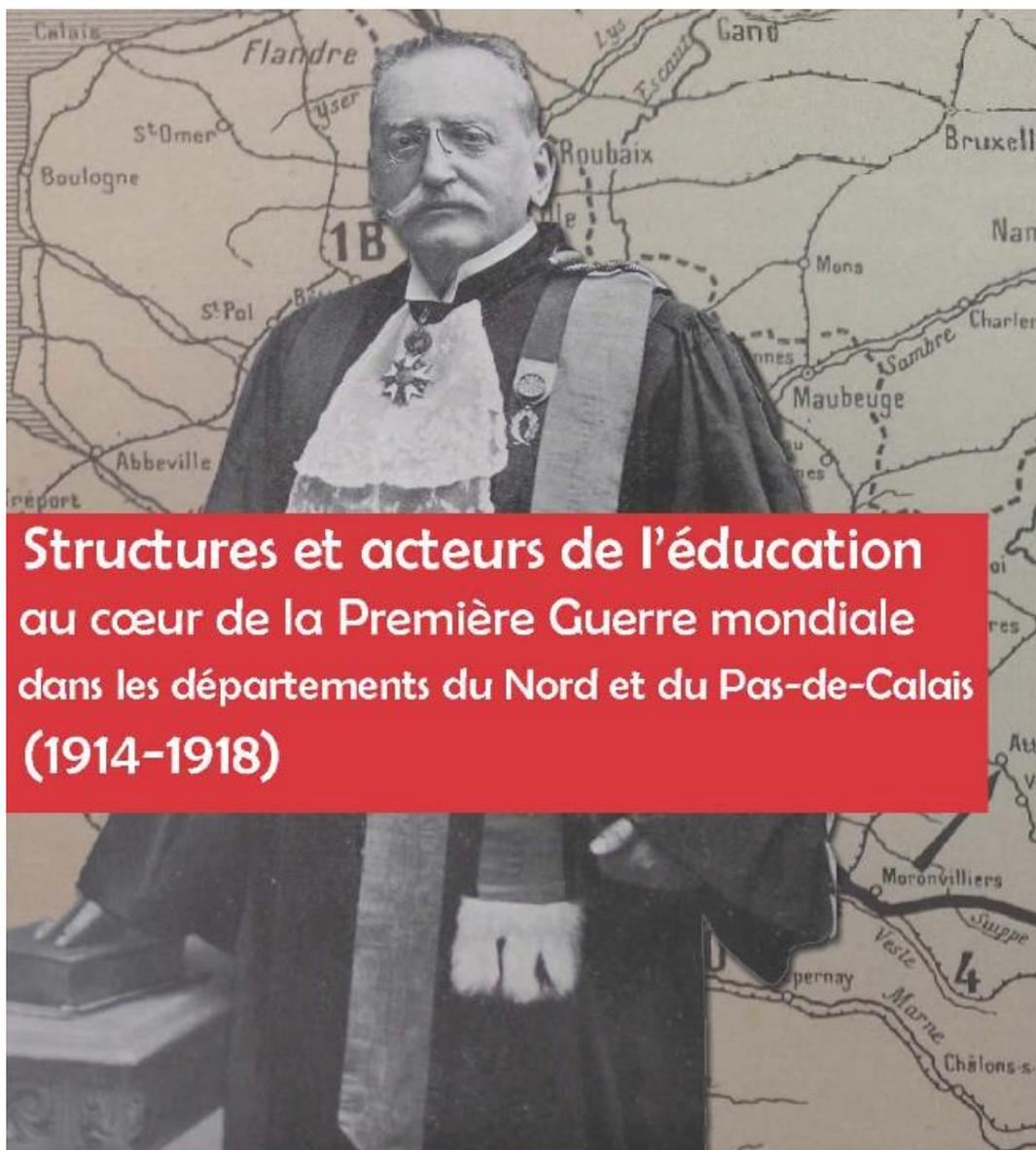




CREHS-EA 4027-axe 3 – Université d'Artois

Journée d'études n° 13



MERCREDI 14 OCTOBRE 2015 (09h00-17h00)

Salle des colloques – Maison de la recherche-Arras

Pour tout renseignement : jfrancois.condette@espe-Inf.fr ; jeanfrancois.condette@wanadoo.fr

14 ——— 18 Mission CENTENAIRE



Communauté
d'Universités et d'Établissements
Lille Nord de France



CAISSE D'ÉPARGNE
ILE-DE-FRANCE

Documents de première page : Portrait de Georges Lyon, recteur de l'académie de Lille (collection personnelle de JF Condette) et carte « Le front en 1917 » tirée de Gabriel HANOTAUX, *Histoire illustrée de la guerre de 1914*, Bordeaux, Gounouilhou Editeur, 1923, tome 15, p.171)

Dans la continuité des trois journées d'études organisées par le CREHS de l'Université d'Artois (EA 4027) sur « Structures et acteurs de l'éducation dans les tourmentes guerrières du XVII^e siècle au XX^e siècle » (4 avril, 23 novembre 2012 et 15 mars 2013) qui regroupèrent 25 contributions en se plaçant volontairement dans une perspective de longue durée et dans un cadre géographique large¹, ces deux nouvelles journées font le choix de focaliser les analyses sur une période et un espace spécifiques, l'objectif étant de disposer d'études de cas très précises permettant de dégager à la fois les points communs et les spécificités de l'expérience de la Première Guerre mondiale dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

¹ Jean-François CONDETTE (dir.), *Les Ecoles dans la guerre. Acteurs et institutions éducatives dans les tourmentes guerrières (XVIIe-XXe siècles)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014, 550 p.

Dans ces deux départements, s'ajoutent à la mobilisation générale des hommes du 1^{er} août 1914, la proximité immédiate du front et un état de guerre permanent alors qu'une partie de leur territoire est occupée par les armées allemandes pendant quatre longues années. Alors que Lille est déclarée ville ouverte, les premières troupes de l'armée impériale sont à Tourcoing le 23 août 1914. En quelques jours, les lignes françaises et anglaises sont enfoncées. Le sort de la guerre se joue cependant plus au sud, lors de la bataille de la Marne (6-9 septembre) où l'avancée allemande est stoppée, Paris étant sauvée. La course à la mer qui s'engage alors ramène les combats vers la région. Le 4 octobre, entre Lille et Lens, la cavalerie allemande attaque la cavalerie française et celle-ci recule jusqu'aux abords d'Hazebrouck avant de riposter victorieusement avec l'aide des Anglais. Le 12 octobre, après un bombardement massif de plusieurs jours, la garnison installée à Lille doit se rendre. Alors que s'engage la Bataille de l'Yser, le front se stabilise entre la Bassée et Armentières, coupant le département du Nord en deux zones avec les deux-tiers du territoire en zone occupée. Dans le Pas-de-Calais voisin, la même réalité s'opère. Le 28 août les premiers combats éclatent près d'Arras qui est occupée et pillée pendant deux jours les 6 et 7 septembre 1914. Le plan allemand ne s'intéresse pas cependant au Pas-de-Calais dans sa volonté d'aller le plus vite possible vers Paris. Après la victoire française de la Marne, le grand affrontement (la « première bataille de l'Artois ») a lieu du 1^{er} au 26 octobre entre Lens et Arras. Lens est prise par les Allemands le 4 octobre. À la fin du mois d'octobre, le front se stabilise et les deux armées commencent à s'enterrer dans les tranchées, le département se retrouvant également coupé en deux parties avec les trois-quarts du territoire en zone non occupée et un quart sous domination allemande.

À la mémoire commune à tous les Français, celle d'une intense mobilisation des hommes, des économies et du champ culturel pour la victoire, s'ajoute dès lors, pour nos deux départements, une autre mémoire, celle de territoires démembrés et constamment exposés aux dangers de la guerre, zones stratégiques qui concentrent les soldats, les dépôts d'armements mais aussi les hôpitaux de fortune et les cimetières.

Il s'agit, pour **ces deux nouvelles journées**, d'étudier de manière précise les acteurs et les structures éducatives dans le Nord-Pas-de-Calais en guerre des deux côtés de la ligne de front, donc à la fois dans la zone occupée par les troupes allemandes et dans la zone dite « libre » qui devient une base arrière stratégique majeure pour les Alliés. Comment y survivent les écoles, les collèges et les lycées voire les institutions d'enseignement supérieur et pour quelles missions ?

Que deviennent, après octobre 1914 les structures scolaires de la zone occupée, sachant qu'il n'y a pas vraiment de politique scolaire allemande à leur égard ? Comment les acteurs scolaires et universitaires réussissent à maintenir leurs activités malgré l'absence de nombreux enseignants et élèves, malgré les réquisitions de plus en plus nombreuses, les mesures de restriction des déplacements voire les réquisitions de main-d'œuvre et les déportations de populations ? Quel est le sens de cette survie scolaire et universitaire en zone occupée, orchestrée par le recteur Georges Lyon lui aussi resté sur place ?

A l'ouest de la ligne de front, les structures scolaires échappent à l'occupation allemande mais vivent de réelles années de guerre, à proximité de la zone des combats, sous la menace aussi des bombardements allemands alors que cet espace devient un véritable camp retranché, en partie administré par les Autorités militaires, qui accueillent les milliers de soldats alliés débarquant par Calais, Boulogne et Dunkerque. Le mouvement des troupes, qui vont et reviennent du front, est permanent alors qu'il faut aussi réquisitionner de nombreux locaux scolaires pour loger les troupes ou soigner les blessés. Comment, dans un tel contexte se maintient une vie scolaire, avec quels enseignants et quels élèves ? L'imprégnation guerrière des activités scolaires est-elle, dans cette zone, aussi importante qu'on le relève parfois pour le reste de la France, plus éloigné du front, avec la mission confiée à l'École d'explicitier les raisons du combat de la France qui mène la lutte au nom de la paix et de la justice contre la « barbarie allemande », tout en mobilisant les écoliers pour la production et la collecte d'objets multiples destinés aux Armées.

Quand cessent les hostilités en novembre 1918, la joie de la victoire et, pour une partie de nos deux départements, la joie de la libération, sont vite menacées par la tristesse du bilan à la fois matériel et humain. Il faut alors assurer le retour dans les classes des enseignants démobilisés et souvent traumatisés sinon transformés par leur expérience du feu, tout en comblant les vides nombreux dans les équipes enseignantes, alors qu'il est aussi nécessaire de reconstruire entièrement, de restaurer ou de réaménager les locaux scolaires.

Ces deux journées d'études sont le fruit d'une collaboration étroite entre les membres du **CREHS de l'Université d'Artois** (axe 3 : Histoire de l'éducation) et la Mission du Centenaire de 1914-1918, par le relais de **l'équipe dirigée par l'IA-IPR Christine Dalbert qui coordonne les actions liées aux commémorations du centenaire dans les établissements de l'Académie de Lille**. Ces journées associent ainsi enseignants-chercheurs et enseignants du primaire et du secondaire autour de sources remarquables et d'une thématique commune. **La Mission du Centenaire 14-18** a reconnu ce projet et lui a apporté son aide financière, aide complétée par l'Université d'Artois et son laboratoire CREHS (EA 4027). Plusieurs des contributions proposées explorent les richesses considérables que renferme une vaste enquête par questionnaires lancée en 1920 dans l'académie de Lille par le recteur Georges Lyon soucieux de recueillir le maximum de témoignages sur la vie des Écoles et de la jeunesse pendant ces années difficiles. Les onze cartons de cette enquête sur « *La guerre dans le ressort de l'Académie de Lille (1914-1920)* » sont conservés à Nanterre au sein de la **Bibliothèque internationale de documentation contemporaine** (BDIC). Il nous faut ici remercier le journal régional **La Voix du Nord** (en particulier Bruno Vouters) qui a initié et soutenu la politique volontariste de numérisation des très nombreux dossiers de cette enquête de 1920 et qui a accepté de les mettre à disposition de l'équipe, avant que ces clichés ne soient en libre accès sur le site de la BDIC désormais.

Journée d'études n° 13

MERCREDI 14 OCTOBRE 2015 (09h00-17H30)

Les communications sont d'une durée de 30 minutes)

A partir de 08h45 Accueil à la Maison de la recherche de l'Université d'Artois

09h15-09h30 Mise en perspective des deux journées par **Jean-François CONDETTE**, professeur en histoire contemporaine, Université d'Artois (ESPE-Lille-Nord-de-France), Laboratoire CREHS (EA 4027)

« Sources et acteurs institutionnels »

Modérateur : Emmanuel SAINT-FUSCIEN, maître de conférences en histoire contemporaine à l'EHESS

09h30-10h00 **Aldo BATTAGLIA**, Bibliothèque internationale de documentation contemporaine (BDIC-Nanterre) - *La guerre dans le ressort de l'Académie de Lille (1914-1920) : une enquête de 1920 à l'histoire complexe.*

10h00-10h30 **Jean-François CONDETTE**, professeur en histoire contemporaine, Université d'Artois (ESPE-Lille-Nord-de-France), Laboratoire CREHS (EA 4027) - *La Grande Guerre du recteur Georges Lyon dans la zone occupée d'après ses Souvenirs manuscrits (1914-1918)*

10h30-10h45 Questions

10h45-11h00 Pause

11h00—11h30 **Philippe ROGER**, maître de conférences en histoire contemporaine, Université de Lille 3, laboratoire IRHiS (UMR-CNRS 8529) - *Les inspecteurs d'Académie du Nord et du Pas-de-Calais à l'épreuve de la Première Guerre mondiale.*

11H30-12H00 **Stéphane LEMBRÉ**, maître de conférences en histoire contemporaine, Université d'Artois (ESPE-Lille-Nord-de-France), Laboratoire CREHS (EA 4027) - *Edmond Labbé, un inspecteur général dans le Nord en guerre (1914-1919) : Administrer l'enseignement technique et le ravitaillement de la zone occupée*

12h00-12h15 Questions et débat avec la salle

12h15-14h00 Pause repas (les intervenants sont invités ; les auditeurs peuvent déjeuner au restaurant universitaire juste à côté de la Maison de la recherche)

Acteurs et structures éducatives dans la zone « libre », au contact des troupes alliées

Modérateur : Stéphane CURVEILLER, doyen de la faculté d'histoire-géographie de l'Université d'Artois

- 14h00-14h30** **Magali DOMAIN**, enseignante au lycée Pierre de Coubertin de Calais, membre de l'équipe académique sur le Centenaire de 1914-1918- « *Nos grands amis* » ? *Les élèves de la Côte d'Opale au contact des soldats alliés et des travailleurs étrangers pendant la Grande Guerre d'après l'enquête de 1920*
- 14h30-15h00** **Philippe CADET**, enseignant au lycée Léonard de Vinci de Calais, membre de l'équipe académique sur le Centenaire de 1914-1918 - *Une pédagogie de guerre au service de la victoire et la justification du conflit d'après les traces pédagogiques conservées dans les écoles du littoral Calais-Boulogne (enquête de 1920)*
- 15h00-15h30** **Laurent SEILLIER**, enseignant au collège Pierre Mendès France d'Arques, professeur missionné à La Coupole, membre de l'équipe académique sur le Centenaire de 1914-1918 – *Le lycée de Saint-Omer pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918)*
- 15h30-15h45** Questions et débats avec la salle
- 15h45-16h00** Pause

Modérateur : Christine DALBERT, IA-IPR en histoire-géographie Académie de Lille

- 16h00-16h30** **Johann-Günther EGGINGER**, maître de conférences à l'Université d'Artois. , responsable de l'équipe de recherche interdisciplinaire « Valorisation des Savoirs Scientifiques » (V2S) du laboratoire LBHE - *Raconter et témoigner – La vie des élèves-maîtres et maîtresses des départements du Nord et du Pas-de-Calais durant la Grande Guerre (1914-1920)*.
- 16h30-17h00** **Delphine DUFOUR**, enseignante au collège Léo Lagrange de Lillers, membre de l'équipe académique sur le Centenaire de 1914-1918 – *So British : Les écoles du Béthunois et du Bruaysis à l'heure britannique (1914-1918)*
- 17h00-17h15** Questions et débats avec la salle
- 17h15-17h30** **Christine DALBERT**, IA-IPR en histoire-géographie, Académie de Lille : *Conclusions provisoires*

Journée d'études n° 14

MERCREDI 16 MARS 2016 (09h00-17H30)

Les communications sont d'une durée de 30 minutes)

- A partir de 08h45** Accueil à la Maison de la recherche de l'Université d'Artois
- 09h00-09h10** Propos introductifs par **Charles GIRY-DELOISON**, professeur en histoire moderne, directeur du CREHS (EA 4027) de l'Université d'Artois
- 09h10-09h20** Retour sur les apports principaux de la première journée par **Jean-François CONDETTE**, professeur en histoire contemporaine, Université d'Artois (ESPE-Lille-Nord-de-France), Laboratoire CREHS (EA 4027)

L'enseignement supérieur septentrional dans la guerre : continuer malgré l'occupation

Modérateur : Jean-Marc GUISLIN, professeur en histoire contemporaine à l'Université de Lille 3, Laboratoire IRHiS (UMR-CNRS 8529)

- 09h30-10h00** **Isabelle WESTEEL**, directrice du Service commun de la documentation de l'Université de Lille 3 - *La bibliothèque universitaire de Lille dans la Grande Guerre*
- 10h00-10h30** **Patrick AUGUSTE**, chargé de recherches CNRS, Université de Lille 1-**Marie-Thérèse POURPRIX**, maître de conférences émérite-Lille 1 et **Sophie BRAUN**, Chargée de mission « Patrimoine scientifique » de l'Université de Lille 1 - *La Faculté des sciences de Lille sous occupation allemande (1914-1918)*
- 10h30-10h45** Questions
- 10h45-11h00** Pause
- 11h00—11h30** **Jean HEUCLIN**, doyen honoraire, Fédération universitaire et polytechnique de Lille, chercheur associé au CREHS (EA 4027) - *L'ensemble universitaire Catholique de Lille dans la Grande Guerre.*

Les enseignements primaire et secondaire en zone occupée

- 11h30-12h00** **Julien DOCHEZ**, enseignant au lycée Wallon de Valenciennes, membre de l'équipe académique sur le Centenaire de 1914-1918 –. *Le maintien du service public d'instruction dans le Valenciennois occupé d'après l'enquête de 1920*
- 12h00-12h15** Questions et débat avec la salle
- 12h15-14h00** Pause repas (les intervenants sont invités ; les auditeurs peuvent déjeuner au restaurant universitaire juste à côté de la Maison de la recherche)

Les enseignements primaire et secondaire en zone occupée

Modérateur : Stéphane LEMBRÉ, maître de conférences en histoire contemporaine, Université d'Artois (ESPE-Lille-Nord-de-France), Laboratoire CREHS (EA 4027)

- 14h00-14h30** François-Xavier BOONE, professeur des écoles – *Les lycées et collèges de la zone occupée des départements du Nord et du Pas-de-Calais pendant la Première Guerre mondiale*
- 14h30-15h00** Corinne VEZIRIAN-LEFEUVRE, Sandrine GOREZ-BRIENNE, Jean-Baptiste GARDON et François DA ROCHA CARNEIRO, enseignants du secondaire, membres de l'équipe académique sur le Centenaire de 1914-1918 - *Le soldat et l'enfant : l'école dans la zone occupée de Roubaix-Tourcoing pendant la Première Guerre mondiale d'après l'enquête de 1920*
- 15h00-15h30** Christine FOCQUENOY-SIMMONET doctorante, laboratoire CREHS (Université d'Artois) / CIREL, (Université Lille3), conseillère principale d'éducation au lycée Queneau de Villeneuve d'Ascq, PFA à l'ESPE Lille Nord de France -*Les surveillants généraux des départements du Nord et du Pas-de-Calais en Première Guerre mondiale (1914-1918).*
- 15h30-15h45** Questions et débats avec la salle
- 15h45-16h00** Pause

Le poids des morts et des destructions au sortir de la guerre

Modérateur : Christine DALBERT, IA-IPR en histoire-géographie Académie de Lille

- 16h00-16h30** Jean-François GREVET, maître de conférences en histoire contemporaine, Université d'Artois (ESPE-Lille-Nord-de-France), Laboratoire CREHS (EA 4027) –*Les normaliens au combat : la mobilisation des élèves-maîtres de l'école normale de Douai (et Arras) pendant la Première Guerre mondiale*
- 16h30-17h00** Philippe MARCHAND, maître de conférences en histoire moderne et contemporaine émérite-HDR, laboratoire IRHiS-Lille 3 (UMR CNRS 8529) - *Esquisse d'un bilan pour les structures éducatives du Nord-Pas-de-Calais en 1919*
- 17h00-17h15** Questions et débats avec la salle
- 17h15-17h30** Christine DALBERT, IA-IPR en histoire-géographie, Académie de Lille, et Jean-François CONDETTE, professeur en histoire contemporaine, Université d'Artois (ESPE-Lille-Nord-de-France), Laboratoire CREHS *Conclusions*



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Venir à pied à l'université d'Artois depuis la gare d'Arras

(durée : 5-10 mn) Au sortir du train, prenez soins d'emprunter la sortie "arrière" de la Gare, rue Emile Breton



Université d'Artois 9, rue du Temple - BP 665 - 62030 Arras cedex | tél. 03.21.60.37.00 | fax. 03.21.60.37.37



PLAN DU SITE UNIVERSITAIRE D'ARRAS

UNIVERSITÉ D'ARTOIS
9, rue du Temple
62030 Arras

tél. 03 21 60 37 00
www.univ-artois.fr